
YEŞİM SAĞLAM :

Bonjour ou bonsoir à tout le monde. Bienvenue à ce deuxième webinaire, cette séance de formation AFRALO sur l'acceptation universelle. Nous sommes jeudi 17 novembre 2022 à 13 h UTC. Pour ne pas perdre de temps, nous n'allons pas faire l'appel, mais nous allons prendre note de votre assiduité sur la page de l'ordre du jour à la fin de cette séance.

Nous avons l'interprétation en anglais et en français aujourd'hui. Je vous rappelle de bien vouloir parler lentement et clairement pour permettre une interprétation précise. Également, veuillez indiquer votre nom à chaque fois que vous prenez la parole, que ce soit pour la transcription ou pour l'interprétation. Merci beaucoup de vous joindre à nous.

J'aimerais maintenant donner la parole à Seun Ojedeji, le président d'AFRALO, pour les remarques liminaires.

SEUN OJEDEJI :

Merci beaucoup, Yeşim.

Bonjour à toutes et à tous. Bienvenue à ce webinaire, à cette deuxième partie de la formation de cet atelier sur l'acceptation universelle. Le premier atelier s'était déroulé en mai et nous avons bien indiqué durant la première séance qu'il y aurait une séance de suivi pour la formation. Nous avons travaillé avec Pierre, l'équipe GSE, l'At-Large et toute l'équipe ICANN pour organiser cette deuxième séance de formation.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

YEŞİM SAĞLAM : Je suis désolée de vous interrompre. Seun, je ne sais pas si vous m'entendez ? Peut-être que vous pourriez éteindre votre vidéo ; cela pourrait éventuellement améliorer la qualité de votre audio.

SEUN OJEDEJI : C'est mieux ? Est-ce que vous entendez mieux ?

SILVIA VIVANCO : Oui, c'est beaucoup mieux.

SEUN OJEDEJI : J'ai coupé ma vidéo, on ne voit plus, mais j'espère qu'on m'entend mieux.

Comme je le disais, nous faisons cette deuxième séance de formation après la première qui s'est tenue en mai. J'aimerais vraiment remercier toute l'équipe qui a organisé cette formation. L'objectif, c'est de bâtir les capacités et de les renforcer. Nous avons des participants actifs d'AFRALO qui sont présents. Nous voulons faire prendre conscience de cette question de l'acceptation universelle et j'espère qu'à la fin de cette séance, vous aurez appris plusieurs choses et que vous allez planifier dans votre région pour qu'on ait une meilleure acceptation universelle, planifier des actions pour notre continent qui nous permettront d'améliorer l'expérience des utilisateurs avec une acceptation universelle plus forte. C'est avec les prestataires de services que l'on peut effectuer cela et avec d'autres protagonistes.

Je voulais simplement vous souhaiter la bienvenue au nom d'AFRALO. Nous avons également le vice-président de l'engagement mondial pour l'Afrique avec nous. Yaovi, je vous redonne la parole.

YAOVI ATOHOUN :

Merci beaucoup, Seun. Je suis le directeur pour l'engagement et la participation en Afrique du service GSE. Je ne pense pas que Pierre Dandjinou sera en mesure de nous rejoindre, mais il m'a demandé de vous souhaiter la bienvenue en son nom et de vous saluer pour cette participation à la deuxième partie de notre webinaire de formation. Nous allons rassembler des informations, les obtenir et ensuite, prendre des actions.

Vous vous rappelez de ce qui avait été couvert lors du premier séminaire. Aujourd'hui, nous allons avoir une séance de 60 minutes, je crois. Nous allons répondre à vos questions dans le chat. N'hésitez pas à poser des questions dans le chat.

J'aimerais maintenant donner la parole à mes collègues, Seda et Pitinan. Je crois que Pitinan va commencer à présenter ; vous avez la parole.

PITINAN KOOARMORNPATANA : Merci beaucoup, Yaovi.

Merci à toutes et à tous de vous joindre à cette séance aujourd'hui. Je m'appelle Pitinan Kooarmornpatana et je suis la responsable du programme des IDN à l'ICANN et je vais vous parler de ces noms de domaines internationalisés IDN.

Voilà comment nous gérons les langues au niveau des noms de domaine. Là, c'est à quoi ressemble une adresse Internet. Comme vous le savez, nous avons des étiquettes pour les noms de domaine en ASCII. C'est un autre domaine ASCII – vous l'avez entre parenthèses en anglais. Il y a des règles autour de cela pour que ceci puisse fonctionner au niveau mondial.

Vous avez le premier niveau, le .com par exemple : ce sont des lettres de A à Z et cela peut être uniquement des lettres pour former une étiquette ASCII. Au deuxième niveau, nous avons des lettres, des chiffres et des tirets qui sont possibles pour former une étiquette ASCII ; les initiales LDH, lettres, chiffres et tirets. Nous allons passer à la diapo suivante.

En ASCII, ce sont les lettres de A à Z, mais nous avons beaucoup d'autres langues dans le monde. Si nous voulons que l'Internet soit véritablement internationalisé, nous devons gérer toutes ces langues qui n'utilisent pas les mêmes types d'écritures.

Pour la région d'Afrique, voici le type d'écritures et de scripts qui sont utilisés. Vous voyez cette longue liste et l'anglais est parfois utilisé. On peut utiliser l'ASCII, mais nous avons un grand nombre de langues qui utilisent également le script latin avec des caractères parfois qui sont différents et qui ont des accents. Nous avons également l'arabe et les langues d'origine éthiopienne qui sont très présentes dans la région d'Afrique. Ce sont des langues qui doivent être représentées.

Parlons un petit peu du statut des IDN. Pour le premier niveau, nous avons deux types principaux : nous avons les TLD cc, les extensions géographiques comme vous le voyez sur cette diapositive. Nous avons

des ccTLD pour beaucoup de pays, nous en avons 62 qui ont réussi l'évaluation et 43 ont été délégués. Certains pays les utilisent beaucoup. Pour d'autres pays, ils l'ont à leur disposition, mais ils ne l'utilisent pas nécessairement. Voilà pour vous donner quelques données.

Là, vous avez les gTLD. Depuis la dernière série, nous avons plusieurs applications dans différents scripts. Nous avons 93... en fait, non, c'est une erreur, c'est 92 gTLD IDN qui ont été délégués.

Ensuite, pour le deuxième niveau, nous avons 1,6 million d'enregistrements pour tous les gTLD. Pour vous donner un petit peu une idée, la partie principale des enregistrements, ce sont les enregistrements en chinois. Il y a également beaucoup d'enregistrements en latin et également en coréen et en cyrillique. Voilà l'état des choses.

Prenons ensuite les noms de domaine internationalisés. Même chose pour les IDN, il faut qu'ils soient cohérents avec le reste. Pour le premier niveau, c'est uniquement les lettres, donc pareil. Et pour le deuxième niveau, on peut utiliser un tiret et des lettres. Parfois, pour ces scripts, il n'est pas facile d'identifier ce qu'est une lettre suivant les langues thaïe, arabe, etc. Diapo suivante.

Vous avez ici un petit jeu pour voir si vous arrivez à reconnaître ces différents scripts. Ce qu'on va faire, j'ai ces IDN à l'écran, vous voyez les petits points qui séparent le premier et le deuxième niveau. Voilà des noms de domaine en différents scripts. Je vais commencer par le haut.

Vous avez le premier et on va essayer de le faire correspondre au nom de domaine, donc de gauche à droite. D'abord je vais dire l'arabe et

vous allez essayer de deviner lequel est en arabe. Vous allez le mettre dans le chat. Je vois que vous dites 6 ; peut-être que c'est facile parce que c'est votre région. Yeşim, la réponse ? Voilà exactement, c'est l'arabe. Là, c'était facile.

Ensuite, passons au coréen. Il y a peut-être beaucoup de personnes en Afrique qui regardent les films coréens, je ne sais pas. Voilà, c'est cela, c'est le 4. Ensuite, diapositive suivante. Pardon, je me suis trompée.

Le premier, c'est l'Arménien. Ensuite, le géorgien, c'est lequel ? Là, c'est peut-être plus compliqué. Deux, certains me disent. Il y a d'autres réponses ? Trois... D'autres personnes ? Voyons quelle est la réponse. Le géorgien, c'est le 3.

Ensuite nous avons le coréen, nous en avons déjà parlé, donc passons au suivant, Yeşim. Et le malayalam, vous ne saviez peut-être même pas que cela existait, c'est le script qui est utilisé en Asie du Sud. La réponse 2 ou la 5. Certains disent 5. Voyons quelle est la réponse. Oui, effectivement c'est la 5. Et bien sûr, le dernier la 2, c'est l'oriya.

Voilà un petit jeu pour que vous puissiez voir qu'en fait, il est très difficile de comprendre tous ces scripts et l'organisation de l'ICANN seule ne peut pas le faire. Pour activer les IDN, nous devons travailler avec les communautés et pour chaque script, nous travaillons avec la communauté de ce script pour l'intégrer de manière appropriée.

Ensuite, vous avez également autre chose par rapport aux IDN qui complique encore la situation. Nous avons le concept des variantes. C'est quelque chose qui peut être perçu comme similaire selon les critères de la communauté. Il y en a deux types principaux.

Premièrement, il y a la sécurité. Vous voyez en bleu épique et épique qui, en fait, ont l'air d'être exactement la même chose. Mais du point de vue technique, les points codes sont différents, ce qui veut dire que le code que l'ordinateur utilise est différent. En haut, vous avez l'alphabet latin et en dessous à droite, vous avez l'alphabet cyrillique pour le russe ou autres langues de la région. En fait, ce que nous voyons, c'est la même chose, mais ce qui se passe dans l'ordinateur est différent. Si ces deux niveaux existent dans le nom de domaine, il peut y avoir des problèmes de sécurité, d'hameçonnage. C'est la première chose.

La communauté latine et la communauté cyrillique doivent donc se rassembler et définir 0065 et 0435, qui doivent être identifiés. On doit identifier les variantes pour éviter les problèmes de sécurité.

Autre type de variante, les problèmes d'usabilité. C'est un concept qui est très important pour les communautés chinoises et arabes. Pour le chinois, il y a deux versions de la même chose, vous avez le chinois simplifié chinois traditionnel et vous voyez là les étiquettes. Le deuxième point code qui est surligné en jaune signifie en fait la même chose. C'est prononcé de la même manière, mais c'est simplement utilisé dans des régions différentes. Si vous avez un nom de domaine et que vous souhaitez que votre site Web soit accessible par les clients de Chine, de Hong Kong et de Taïwan, vous devez avoir ces deux versions activées en même temps. Dans ce cas, il va falloir définir une variante pour qu'on puisse trouver une solution. C'est la même chose pour l'arabe. Le script arabe est utilisé dans de multiples langues.

Vous avez différents caractères qui, parfois, se traduisent dans différentes chaînes mais qui apparaissent de manière similaire. Pour la

communauté arabe, il faut définir un ensemble de points codes qui doivent être perçus, en fin de compte, comme les mêmes. C'est le concept de variantes qui ajoute encore une couche de complexité à la question des IDN.

Pour effectuer tout ceci, les communautés doivent définir des règles et on parle de LGR, des règles de génération d'étiquettes de la zone racine. Il faut pouvoir bien générer les étiquettes, c'est l'idée. Il faut d'abord vérifier et valider que l'étiquette soit bien valide. Par exemple, pour certaines étiquettes, vous avez non seulement les lettres ; par exemple, si vous utilisez des signes, il faut pouvoir identifier que l'étiquette n'est pas valide. Si c'est valide, on peut générer la variante. Voilà un petit peu comment on met en place ces RZ-LGR.

Ici, pour chaque script, nous avons des panels de génération. En fait, il s'agit de la communauté. Il s'agit de panels multipartites qui définissent toutes ces règles pour voir quels sont les scripts, les étiquettes qui peuvent être utilisées. Dans le cadre de ce travail, une fois que la communauté a terminé son travail, il y a un panel d'atténuation qui permet l'intégration des étiquettes dans la zone racine.

Voilà quelques chiffres. Il s'agit des bénévoles qui travaillent dans le cadre de ce projet. Nous avons 17 panels de génération en 26 scripts, donc 44 pays sont représentés. Voilà le nombre d'appels qui ont été organisés, le nombre d'heures et de volontaires. Il y a énormément d'efforts qui sont investis dans ce projet, comme vous pouvez le voir.

Nous en sommes à la version 5 des RZ-LGR. Il y a eu une publication au début de cette année de la RZ-LGR 5. Vous avez l'arabe, l'éthiopien, le latin et l'intégration de 26 scripts. Cela veut dire que les IDN LGR sont

maintenant considérés par la GNSO et la ccNSO. Ils prennent tout ceci en compte lorsqu'ils élaborent leurs politiques relatives aux IDN.

Pour les séries ultérieures, les RZ-LGR seront également inclus dans le rapport. Il s'agit d'un mécanisme de validation dans l'application des SubPro. Ensuite, ce sera la dernière diapositive.

Nous avons parlé du premier niveau jusqu'à maintenant, mais une fois que la communauté aura élaboré les règles pour le premier niveau, les connaissances de la communauté pourront également être adaptées au deuxième niveau. Nous allons utiliser les informations apprises pour le deuxième niveau – il s'agit des opérateurs de registre. Si vous détenez un TLD et que vous souhaitez proposer d'autres langues, d'autres scripts dans votre TLD, vous pourrez utiliser ces règles pour proposer ces scripts et ces langues.

Pour l'instant, nous avons 46 LGR de référence que nous avons publiés et bientôt, il y aura sept scripts supplémentaires. Il y aura également une période de commentaires publics pour ces sept scripts, donc il serait bien de regarder les solutions proposées, parce que c'est important que nous ayons les points de vue des utilisateurs, surtout si ceux-ci concernent votre langue.

Je crois que c'est à peu près tout pour moi, très bien. Voilà, c'était rapide, beaucoup d'informations, mais j'espère que cela vous aura donné une bonne idée. Il nous faut, de toute évidence, définir les règles, bien utiliser les scripts. Entre le premier et le deuxième niveau, ce qui est important de savoir, c'est qu'on ne permet que les lettres. Et pour les variantes, il faut savoir que c'est une question de perception de similarités.

Voilà, je vais m'arrêter là et je crois que nous avons un petit questionnaire pour nous assurer que vous êtes bien impliqués dans l'appel. Est-ce qu'on pourrait afficher le questionnaire, s'il vous plaît ? Très bien. Nous avons quelques petites questions.

Laquelle est une chaîne valide pour le premier niveau ? a) RUN123 ; b) 123 ; c) RUN ; d) toutes les trois possibilités. Nous allons essayer de répondre à cette question.

YEŞİM SAĞLAM :

Merci beaucoup, Pitinan. Je vais attendre quelques secondes. C'est une question qui est simple et nous reviendrons vers vous lorsque nous allons partager les réponses à la question. Quelle est la réponse correcte ?

PITINAN KOOARMORNPATANA :

En fait, la réponse correcte, ce n'est pas trop mal, c'est la 4, RUN, parce que c'est le premier niveau et on n'a pas de chiffres pour le premier niveau, on n'a que des lettres. Vous n'avez que des lettres, RUN. RUN est la bonne réponse.

Nous allons maintenant passer à la deuxième question. Ci-dessous, lesquelles sont des chaînes IDN ? a) écrit en arabe ; b) le mot africa ; c) café ; d) à la fois A et C qui seraient des chaînes IDN. Je crois que je vais soumettre également ma réponse.

YEŞİM SAĞLAM :

Une nouvelle fois, je donne quelques secondes pour que tout le monde puisse mettre ses réponses. Je vais maintenant partager les réponses.

PITINAN KOOARMORNPATANA :

La bonne réponse, c'est a) et c) qui sont des noms de domaines internationalisés, parce que vous avez le script arabe et café qui est un mot avec le script latin et un accent.

Trois, question sur les étiquettes variantes. a) Ce sont des étiquettes considérées comme étant similaires, pareilles, par une communauté d'utilisateurs de l'Internet ; b) ces étiquettes de variantes sont uniquement des étiquettes considérées visuellement comme étant les mêmes ; c) elles sont considérées de manière sémantique comme étant les mêmes ; d) aucune de ces réponses.

YEŞİM SAĞLAM :

Une nouvelle fois, je donne quelques secondes pour que nos participants puissent répondre à ce quiz. Je vais maintenant présenter les réponses.

PITINAN KOOARMORNPATANA : Oui, c'est exact, ces étiquettes variantes sont considérées comme étant les mêmes, dans une certaine mesure, par une communauté d'utilisateurs de l'Internet.

Nous allons maintenant pouvoir passer à la quatrième question. Comment faire en sorte que les IDN fonctionnent ? a) Développer des règles de génération d'étiquettes pour la zone racine en utilisant les communautés linguistiques et le développement des fonds par la communauté de l'ICANN ; b) Mettre en œuvre de l'acceptation universelle par des prestataires de services techniques ; c) L'adopter par les utilisateurs finaux ; d) Tout ce qui précède.

YEŞİM SAĞLAM : Nous allons attendre quelques secondes avant de présenter des réponses.

PITINAN KOOARMORNPATANA : Oui, tout à fait, c'est tout ce qui précède, tout est exacte à cette question 4.

Nous avons la dernière question. Vous pouvez répondre brièvement. Pourquoi les noms de domaine internationalisés IDN comptent pour vous ? Nous voudrions savoir pourquoi ces noms de domaines internationalisés sont importants pour vous. Veuillez indiquer vos réponses en écrivant dans le cadre à cet effet. Nous avons reçu cinq réponses. Veuillez continuer à répondre, nous voulons recevoir plus de réponses.

Comme vous pouvez le voir, vous avez des IDN dans d'autres scripts, d'autres écritures. Pour l'anglais, cela ne pose pas de problème, mais lorsqu'on utilise au quotidien un autre type d'écriture ou de script, il est important de pouvoir utiliser d'autres types d'écritures et de scripts dans nos noms de domaine.

YEŞİM SAĞLAM : Nous allons fermer le questionnaire. Je ne sais pas si je vais pouvoir partager tous les détails. Il y a des réponses assez courtes. Je crois que c'est possible.

PITINAN KOOARMORNPATANA : Nous allons résumer toutes les réponses.

YEŞİM SAĞLAM : Voilà les réponses que nous avons obtenues.

PITINAN KOOARMORNPATANA : Oui c'est très bien, merci. Cela impacte tous les noms de domaine et cela a un impact sur l'Internet. La promotion de la diversité, très bien, l'universalité de l'Internet.

Merci beaucoup de votre attention et je suis présente si vous avez des questions sur les IDN. Je peux toujours y répondre, je suis à votre disposition.

YAOVI ATOHOUN : Merci beaucoup Pitinan. Je pense que nous pourrions prendre des questions pour que nous voyions si les participants font bien le rapport entre les noms de domaine internationalisés et l'acceptation universelle. Nous pouvons répondre à des questions pendant cinq minutes avant de parler d'acceptation universelle. Pitinan est présente, si vous avez une question à poser, vous pouvez le faire maintenant. Vous pouvez ouvrir votre micro.

Je vois que Sarah Kiden a levé la main. Sarah, vous avez la parole.

SARAH KIDEN : Merci beaucoup.

Excellente présentation, Pitinan. Je voulais poser une question sur les variantes. Comment sont-elles générées ? Je ne vois pas beaucoup de communautés linguistiques à l'ICANN travaillant là-dessus. Comment cela se passe pour les communautés linguistiques pour les variantes ?

YAOVI ATOHOUN : Pitinan, vous pouvez répondre.

PITINAN KOOARMORNPATANA : Nous avons des panels de génération d'étiquettes et je peux vous donner plus d'informations sur les règles de génération d'étiquettes. Ils travaillent sur les diverses variantes qui existent ou qui peuvent exister sur les séquences des lettres, et des lettres qui semblent similaires. Il y a des questions de sécurité qui se posent et qui sont gérées. Je pourrais vous donner plus d'informations à ce sujet, notamment pour la langue éthiopienne.

YAOVI ATOHOUN :

Je ne vois pas d'autres mains levées. Le script éthiopien en 2019 était dans la zone racine et l'équipe technique va continuer sa participation avec la communauté linguistique. C'était une réussite pour l'éthiopien en Afrique. L'équipe de l'engagement de l'ICANN va continuer à collaborer avec la communauté éthiopienne pour voir quelles sont les prochaines étapes après les premières réussites que nous avons obtenues. C'est pour votre information.

Est-ce qu'il y a d'autres questions dans le chat ? Vous pouvez poser une question à Pitinan. Il y a 30 ensembles de variantes pour l'écriture en Éthiopie, soit le script éthiopien. Merci beaucoup, Pitinan.

Nous allons maintenant pouvoir passer la parole à Seda qui va nous parler d'acceptation universelle. Seda, vous avez la parole.

SEDA AKBULUT :

Je travaille avec Pitinan à l'ICANN. Je suis responsable des projets pour l'acceptation universelle et j'aimerais vraiment remercier tout le monde pour votre intérêt dans les IDN et l'acceptation universelle. Nous serons très heureux de vous voir. Nous avons besoin de coopération, de prise de conscience de contributions de personnes comme vous.

À l'ordre du jour à la diapositive suivante, nous allons, dans nos thèmes, définir tout d'abord l'acceptation universelle, pourquoi c'est important et pourquoi c'est important pour l'Afrique, comment on peut s'assurer que nos systèmes soient prêts à l'acceptation universelle, quel est le rôle de la communauté pour l'acceptation universelle pour atteindre

cette acceptation universelle, pour la formation, pour la prise de conscience. On va parler aussi de la journée de l'acceptation universelle.

Pour expliquer l'importance des langues dans nos vies, j'aimerais citer Nelson Mandela qui a dit : « Si vous parlez à un être humain dans une langue qu'il comprend, cela va vers sa tête. Si vous lui parlez dans sa propre langue, cela va vers son cœur. » Lorsque l'on ne parle pas l'anglais ou lorsque l'on communique avec une autre langue, il est extrêmement important d'avoir l'utilisation de ces autres langues sur l'Internet pour l'acceptation universelle pour avoir une expérience beaucoup plus proche plutôt que l'on passe par l'anglais. Tout le monde devrait être en mesure de pouvoir accéder à l'Internet en utilisant sa propre langue, sa propre adresse e-mail, ses noms de domaine dans la langue qu'il choisit ou qu'elle choisit. Diapo suivante.

Qu'est-ce que l'acceptation universelle ? Comment la définir ? C'est le fait que tout le monde soit sur un pied d'égalité, que tous les noms de domaine et toutes les adresses e-mail soient acceptés, validés, traités, affichés et puissent être stockés par toutes les applications de l'Internet, par tous les systèmes, quels que soient leur script, leur langue, leurs caractères, leur longueur.

Les noms de domaine et adresses e-mail ont trois groupes : nous avons les IDN, nous avons les nouveaux gTLD et nous avons les EAI, donc l'internationalisation des adresses courriel. Je crois que vous connaissez bien déjà les IDN, on en a parlé. Et les nouveaux gTLD peuvent être en version courte ou en version longue, il peut y avoir par exemple .com ou. Net, il peut y avoir des intérêts géographiques, des marques, des enseignes qui seront beaucoup plus longues que trois caractères. Pour

les adresses e-mail, vous avez les caractères, les accents, ce qui n'est pas en anglais. Passons à la diapo suivante.

Vous pouvez voir qu'il y a une grande extension du système de noms de domaine puisqu'il y a maintenant plus de 1 200 gTLD actifs en plus des ccTLD, donc noms de pays en IDN. Tout ceci est maintenant disponible dans les différents scripts. Ils peuvent être enregistrés et parfois, ils ont plus de trois caractères. Ils représentent par exemple le .africa, le .sport, etc. dans différents scripts.

L'UA, c'est vraiment la clé pour l'inclusivité de l'Internet, pour s'assurer que tous les noms de domaine et toutes les adresses e-mail sont acceptés à égalité. Et lorsqu'on arrivera à l'acceptation universelle dans les différentes applications, nous aurons beaucoup d'impact sur le choix du consommateur, sur l'amélioration de la concurrence et ceci est positif pour les utilisateurs finaux. Nous avons 5 milliards d'utilisateurs d'Internet. D'ici 2023, il y aura un milliard supplémentaire d'internautes et il faut que ces personnes puissent faire l'expérience de tout l'Internet, comme les autres. Diapositive suivante.

Regardons de plus près ce que veut dire l'UA. Voilà quelques exemples pour vous donner un petit peu l'ampleur du projet. Les noms de domaine sont dans trois catégories. Il y a les noms de domaine de premier niveau courts comme le .sky, les noms de domaine de premier niveau plus longs comme le .engineer et les noms de domaine internationalisés, par exemple en thaï.

Pour les adresses e-mail, nous avons plusieurs types d'exemples en ASCII, mais avec les nouveaux gTLD comme le .stumble, le .sky, tout ceci est en ASCII, mais ce sont de nouveaux gTLD après l'arobas. Et il peut y

avoir des adresses e-mail qui incluent des caractères non anglais comme society.org ou il peut y avoir d'autres scripts qui s'écrivent de droite à gauche.

Pour considérer qu'un système est prêt à l'acceptation universelle, il y a cinq principes clés. Si un système est prêt à l'acceptation universelle, il faut qu'il accepte, qu'il valide, qu'il traite, qu'il stocke et qu'il affiche tous ces types de noms de domaine que vous voyez et toutes les adresses e-mail internationalisées correctement dans le système. Par exemple, si vous enregistrez un compte sur un site Web en utilisant ces adresses Web, vous devez pouvoir enregistrer votre site Web et il doit pouvoir enregistrer votre adresse mail exactement telle que vous la tapez dans votre langue, dans votre script. Diapositive suivante.

Le programme de l'UA à l'ICANN comporte trois dimensions. Tout d'abord, vous avez l'UASG, le groupe de pilotage de l'acceptation universelle. Il s'agit d'une initiative de la communauté qui a élaboré des ressources UA pour les développeurs et pour les organismes pour qu'ils soient prêts à l'acceptation universelle et pour différentes parties prenantes que nous définissons et auxquelles nous proposons des formations. Ce sont des bénévoles du monde entier qui participent à ce groupe, qui représentent différents organismes.

Ils ont également établi plusieurs groupes de travail qui s'occupent de tout ce qui est technique, d'internationalisation des adresses e-mail, de mesures où on analyse les lacunes et les questions de communication pour distribuer les différents messages de ces groupes de travail. Et ils travaillent également localement grâce aux initiatives dont nous parlerons dans un instant.

Une autre dimension, la sensibilisation et les formations qui sont effectuées en collaboration avec l'ICANN, les SO, les AC et l'UASG. Nous employons les ressources que nous avons élaborées avec les différentes parties prenantes. Nous mettons en place des études de cas, des exemples dans le cadre des efforts de remédiation et des formations.

Troisième dimension, nous effectuons également notre travail à l'ICANN en travaillant de manière interdisciplinaire avec d'autres équipes. Nous travaillons avec les communautés de l'ICANN, les parties contractantes et ICANN Org.

Avant d'aller plus loin, je vous propose un petit questionnaire. Yeşim, est-ce qu'on peut lancer des questions ?

YEŞİM SAĞLAM :

Oui, tout à fait.

SEDA AKBULUT :

La première question n'est-ce pas ? Je vais l'afficher : « Que pensez-vous de cette déclaration ? Est-ce qu'elle est vraie ou fausse ? L'acceptation universelle est l'état dans lequel tous les noms de domaine valides et les adresses e-mail sont acceptés, validés, stockés, traités et affichés de manière exacte et cohérente. »

Je vais vous donner quelques secondes.

YEŞİM SAĞLAM : J'attends encore quelques secondes, messieurs, dames. Je vais bientôt terminer le questionnaire, je termine. Voilà, je vous montre les résultats.

SEDA AKBULUT : Les résultats sont fantastiques. C'est exact, la déclaration est vraie. L'énoncé est vrai, c'est une excellente définition de l'acceptation universelle, donc vous avez raison, c'est un énoncé qui est juste. Passons maintenant à la question suivante.

« Comment peut-on définir le .engineering ? S'agit-il d'un IDN, d'une EAI ? Est-ce que c'est un nom de domaine de premier niveau court ou un nom de domaine de premier niveau long ? » Qu'en pensez-vous ?

YEŞİM SAĞLAM : Merci Seda. J'attends encore quelques secondes et je vais bientôt fermer. Voilà, je clos le questionnaire maintenant.

SEDA AKBULUT : Oui, tout à fait, il s'agit d'un nouveau nom de domaine de premier niveau long. Il est nouveau, il est long, donc oui, c'est la dernière option qui est la bonne réponse, 95 % d'entre vous a bien répondu.

« Comment peut-on définir ceci – que je ne peux pas lire, mais que vous pouvez voir ? S'agit-il d'un IDN ? S'agit-il d'une adresse e-mail internationalisée, d'un nom de domaine de premier niveau court ou d'un nom de domaine de premier niveau long ? »

Web, de la plateforme, peu importe, cela n'a rien à voir avec l'acceptation universelle. En fait, le texte, le contenu en lui-même n'est pas lié à l'acceptation universelle. La question, c'est les noms de domaine, les adresses e-mail et l'utilisation des deux dans les applications de logiciel, donc c'est uniquement la première réponse qui était la bonne réponse. Merci et nous passons maintenant à la diapositive suivante pour ne pas perdre plus de temps.

Pourquoi l'UA est importante ? Diapositive suivante. Je ne sais pas si vous le savez, mais en fait, il y a beaucoup d'argent qui n'est pas perçu parce qu'il n'y a pas d'acceptation universelle. Nous avons actuellement les gTLD qui représentent les identités et des intérêts des gens, mais l'expansion est absolument critique pour accueillir le milliard suivant d'internautes et pour élargir l'économie sur l'Internet.

Tous les administrateurs Web, tous les directeurs technologies, tous les fournisseurs, ils ont tous un rôle important pour que leurs systèmes et leurs applications soient compatibles avec l'UA. C'est une question commerciale. Il n'y a que quelques noms de domaine et d'adresses e-mail traditionnelles ; non, ce n'est plus du tout le cas. Il y a vraiment un potentiel important. On peut gagner commercialement sur l'Internet en se préparant à l'acceptation universelle.

Nous avons fait une étude en 2017 et lors de cette étude, nous avons vu qu'il existait en fait 9,8 milliards de dollars en opportunités. C'est une estimation tout à fait conservatrice, mais nous croyons vraiment qu'il y a une opportunité commerciale importante pour les différentes entités qui souhaitent s'adapter à l'acceptation universelle. Et en fait, il y a un avantage à le faire puisqu'on sera les premiers sur le marché et il y a un

réel potentiel de revenus. Donc l'UA, c'est une opportunité commerciale. En plus, c'est une question d'inclusivité.

Ceux qui ne connaissent pas l'acceptation universelle ne savent pas comment être concurrentiels. Pour être compétitif sur l'Internet, il faut adapter les applications à l'UA, être prêt à l'UA. Tous doivent avoir ces compétences. Ce n'est pas un codage particulier, mais c'est simplement d'élargir les compétences déjà existantes, d'élargir le système de manière à reconnaître et à être compatible avec toutes les URL, toutes les adresses e-mail internationalisées. Nous avons d'ailleurs beaucoup de ressources qui existent. Vous avez des guides, vous avez des documents à disposition sur notre site Web et différents supports qui vous aideront à vous préparer à l'acceptation universelle.

Pourquoi l'acceptation universelle est importante pour l'Afrique ? Nous avons mentionné qu'il y avait 5 milliards d'utilisateurs de l'Internet dans le monde. L'Afrique représente 1,2 milliard de personnes et 77 % de ces personnes en Afrique n'utilisent pas l'Internet, donc le potentiel est absolument énorme. Il y a des centaines de millions de personnes, d'Africains et d'Africaines, qui peuvent se mettre sur l'Internet et l'anglais ne sera pas leur premier choix. Ce sera peut-être le français, l'éthiopien, l'arabe. On a beaucoup de pertes et de lacunes en Afrique avec des populations qui ne sont pas encore connectées et qui pourront se connecter avec d'autres langues que l'anglais.

Le potentiel de croissance en Afrique est absolument extraordinaire. On s'attend à ce que la population double d'ici 2050. À partir de huit pays d'Afrique, nous aurons une croissance de population absolument énorme. Le Nigéria, d'ici 2050, va doubler et aura une population plus

importante que celle des États-Unis par exemple. Donc, il y a une croissance potentielle absolument énorme. C'est un continent absolument énorme. Vous voyez sur ce graphique où l'on met les autres continents à l'intérieur même de l'Afrique. C'est pour cela que l'acceptation universelle est absolument essentielle.

Nous devons faire quelque chose. Nous ne savons pas bien par où commencer pour que les systèmes soient prêts à l'acceptation universelle. Je crois qu'il faut tester nos applications, nos logiciels, voir s'il y a des lacunes dans notre acceptation universelle. Nous avons des documents qui peuvent vous aider à ce niveau. Nous avons UASG 004. Ce sont des choses disponibles sur la page wiki, ce sont des tests d'évaluation pour voir si on est prêt à l'acceptation universelle. Vous pouvez faire des tests pour vous assurer que vous êtes prêt, que vos adresses e-mails sont valides, qu'il y a une acceptation au niveau des noms de domaine et des adresses e-mail, une acceptation universelle, une acceptation des diverses langues et divers scripts. Vous allez recevoir des réponses par e-mail. Cela veut dire à ce moment-là que vous pouvez envoyer et recevoir. Ce sont des tests que l'on peut faire pour l'acceptation universelle.

Et le deuxième document, c'est l'UASG 026 qui parle du cadre de référence sur les cinq principes clés dont je vous ai parlé. Ceci donne une feuille de route pour les différents tests. Vous avez deux documents de référence pour faire des tests pour vos applications de logiciels. Il y a un autre outil qui a été développé pour les serveurs d'adresse e-mail à uasg.tech/eai-check ; là, vous pouvez vérifier votre adresse e-mail et cela vous montre si vous êtes en conformité avec les adresses e-mail internationalisées.

Ce sont des outils qui sont très utiles. C'est un point de départ pour s'assurer qu'on est au niveau par rapport à l'acceptation universelle. Testez par exemple les adresses e-mail de vos entreprises. Si vous utilisez Gmail, ce n'est pas géré par nous. Vérifiez les adresses e-mail que vous pouvez contrôler, par exemple celles de vos entreprises.

Il y a d'autres ressources qui sont tout à fait intéressantes et qui sont gratuites pour Java, Javascript et Python, des langues de programmation pour les développeurs. Vous avez des bibliothèques et des répertoires qui sont disponibles pour ces langues de programmation. Ceci peut être téléchargé gratuitement pour améliorer les systèmes et pour que les systèmes deviennent prêts à l'acceptation universelle. Pour les applications de logiciel, c'est très utile. Vous avez un lien que vous pouvez voir sur la page. Vous pouvez obtenir les codes à partir de cela. Ce sont des licences gratuites. Ce sont des échantillons de code. Ce sont des prototypes très utiles pour les développeurs avec cet échantillon de code en trois langues de programmation. Vous avez plusieurs répertoires qui sont disponibles. Nous allons avancer, diapo suivante.

Voilà le statut d'acceptation des adresses e-mail par les sites Web mondiaux. L'on fait des tests et des analyses pour voir quelle est l'acceptation des adresses e-mail d'une année sur l'autre. Vous avez le taux d'acceptation, le pourcentage d'acceptation, si l'acceptation sur ces sites Web est bonne ou pas sur les sites Web du monde. Nous avons plusieurs catégories d'adresses qui ont été testées. En 2022, nous avons testé plus de 2 000 sites Web, nous avons vu les taux d'acceptation et il n'y a pas beaucoup de différence en fait par rapport aux autres années, pas beaucoup de progrès.

C'est quelque chose que nous devons gérer véritablement. Nous devons nous préoccuper de cela et améliorer la situation, travailler avec les développeurs de sites Web pour qu'il y ait des ressources disponibles pour une acceptation universelle, pour les critères de l'acceptation universelle. Nous avons commencé le processus de remédiation en contactant beaucoup de développeurs de sites Web.

À la diapo suivante, nous avons le statut concernant les serveurs pour les adresses e-mail. Nous avons plusieurs zones, plus d'un millier de zones et nous avons noté qu'il y a 35 millions de serveurs courriel pour les gTLD. Il y a un total de plus de 2,5 millions d'adresses protocole Internet. Nous avons testé ces adresses chaque année. Nous avons noté que 7 % uniquement sont en mesure d'accepter une adresse e-mail internationalisée, que 60 % ne supportent pas ces adresses e-mail internationalisées et 32 % n'ont pas répondu et on n'a pas pu établir une connexion. Mais vous voyez que le taux de préparation à l'acceptation universelle pour les gTLD laisse à désirer, notamment au niveau des serveurs pour les adresses internationalisées.

Que nous reste-t-il à faire ? Quel est le rôle de la communauté pour atteindre l'acceptation universelle ? Nous devons faire prendre conscience, nous devons nous préparer, nous devons partager nos meilleures pratiques. Mais ce n'est pas quelque chose qu'une seule personne ou une seule organisation sera en mesure d'effectuer. Tout comme pour les IDN, nous devons tous nous y mettre, nous mettre au travail.

Quel rôle peut jouer la communauté pour l'acceptation universelle ? Il faut qu'il y ait des demandes au niveau des systèmes. Il faut vraiment

que ce soit une problématique bien connue. Il faut que les fournisseurs soient bien au courant. Vous pouvez voir que même les utilisateurs finaux doivent être également informés et responsabilisés.

Lorsqu'il y a un problème pour utiliser votre nom de domaine avec diverses langues, vous devez absolument le faire savoir au site Web, à la plateforme, aux développeurs. Il faut faire des demandes fortes. Plus il y aura de demandes effectuées, plus les prestataires de services se préoccuperont de l'acceptation universelle. Et pour soutenir cette acceptation universelle, vous avez à la fin de la page un rôle où vous pouvez effectuer des rapports sur les problèmes à uasg.tech. Nous allons avoir une réunion dans deux semaines de l'IGF à Addis Abeba en Éthiopie, en Afrique, et nous allons y parler du rôle de la communauté pour l'acceptation universelle. Cela nous permettra d'adopter l'acceptation universelle beaucoup plus et de donner des options, des possibilités.

Vous pouvez travailler en équipe avec les ambassadeurs de l'acceptation universelle pour vous assurer que votre nom de domaine soit en conformité avec les critères de l'acceptation universelle. Vous pouvez également vous assurer que vous testez, que vous voyez quelles sont les lacunes, mettre à jour également vos systèmes. Vous pouvez conduire diverses activités au niveau local, dans votre pays par exemple. C'est comme cela que fonctionne l'acceptation universelle.

Au niveau des gouvernements, des universités, de divers organismes, on a besoin de réformes. Par exemple, pour les gouvernements, il faut qu'il y ait des incitations, que les outils soient prêts à l'acceptation universelle dans le cadre leurs devis d'obtention. Cela doit être

absolument nécessaire lorsqu'ils demandent à des prestataires de services des devis pour que l'acceptation universelle soit prise en compte pour obtenir un contrat gouvernemental.

Au niveau des universités, il faut faire plus de recherches sur l'acceptation universelle. Il faut que les techniques de l'information, les sciences informatiques et ces départements universitaires parlent de l'acceptation universelle. Ce doit être au programme des cours.

Pour cette diapositive, j'aimerais souligner que nous avons des initiatives locales qui travaillent avec l'UASG. Nous avons également des ambassadeurs de l'UA qui travaillent au niveau local et qui sont un petit peu les filiales de l'UASG. Vous voyez les ambassadeurs pour la région africaine, il y en a plusieurs. Ils sont prêts à vous aider, à répondre à vos questions sur tout ce qui est technique ou ils peuvent également vous aider à fournir des formations. Mais nous avons besoin d'autres ambassadeurs en Afrique, c'est un grand continent et il y a besoin d'être davantage impliqués.

Vous voyez que nous avons plusieurs initiatives qui travaillent avec différentes parties prenantes en Chine, en Inde, au Sri Lanka, en Thaïlande et en Europe dans différents endroits, mais nous n'avons pas d'initiatives locales en Afrique. Donc, nous aimerions vraiment mettre en place une initiative locale pour le continent pour que les différentes parties prenantes puissent mettre en place une bonne équipe qui appuie le travail de l'UA et la formation au niveau local. Si ceci vous intéresse, vous pouvez devenir ambassadeur local de l'UA ou vous pouvez mettre en place une initiative locale. Et n'hésitez pas, pour ce faire, à nous contacter à l'adresse e-mail info@uasg.tech.

Je veux également vous parler du programme de formation de l'UA. Si vous avez besoin d'autres informations sur l'acceptation universelle, nous avons une page concentrée sur cette question sur la page de l'ICANN réservée à cet effet. Vous avez d'abord ICANN Learn, c'est une plateforme qui inclut toutes les bases de l'UA. Deuxième option : vous pouvez également trouver la même formation sur une autre page, la page des formations techniques, en particulier pour ceux qui s'intéressent au Java, au Python, au serveur e-mail pour compatibilité EAI. Il y a des informations qui sont enregistrées. Et enfin, nous avons des programmes régionaux de formation, nous avons lancé cette initiative avec FTLD, avec les SO et les AC. Vous pouvez voir tous les enregistrements sur notre page Web également. Diapositive suivante, la dernière.

En dehors des programmes de formation, nous avons également des liens techniques sur Stack Overflow, sur Reddit et sur [Server Fold]. L'objectif, c'est de travailler avec les développeurs de logiciel sur différents forums. Nous voyons quelles sont les questions relatives à l'UA et à l'EAI et nous fournissons des réponses aux développeurs pour les éduquer un peu. Vous pouvez donc vous rendre sur ces liens, on vous vous enverra la présentation, donc vous pourrez utiliser ces liens pour voir un petit peu les différentes interactions qui ont eu lieu pour voir si cela peut vous être utile. Nous avons également des rapports plus larges qui sont publiés sur notre site Web uasg.tech.

Voilà, j'ai terminé et nous pouvons maintenant passer au point suivant de l'ordre du jour. Il nous reste du temps par contre. Merci de m'avoir écoutée. J'ai été heureuse de faire cette présentation.

YAOVI ATOHOUN : Je crois que nous avons des questions. Nous avons une question d'abord de Mutegeki qui a la main levée et ensuite, on passera à la suite. Mutegeki.

MUTEGEKI CLIFF AGABA : Merci Seda pour cette présentation. Ma question est la suivante.

En termes d'initiatives locales, est-ce qu'il faut que l'organisme soit déjà existant ? Est-ce qu'il faut que ce soit une entité séparée ?

SEDA AKBULUT : Merci Mutegeki pour cette bonne question. Ce peut être les deux : ce peut être un organisme qui existe, mais cela peut également être une initiative locale de l'UA. Nous avons des exemples. Pour la Thaïlande, nous avons THNC qui s'occupe du point du .th, qui est un ccTLD. Pour la Chine, c'est l'Internet Society de la Chine qui a déjà établi un organisme. Donc vous pouvez avoir un organisme qui existe déjà pour lancer votre initiative locale, mais vous pouvez également créer une nouvelle entité avec pour objectif de mettre en place une initiative locale.

J'espère que cela répond à votre question.

YAOVI ATOHOUN : Merci beaucoup, Seda.

Comme nous n'avons pas beaucoup de temps, nous avons déjà lancé un questionnaire à l'écran, un sondage. On va peut-être prendre quelques minutes pour s'en occuper. Pour ceux qui parlent français, nous avons

les services d'interprétation avec notre équipe linguistique qui est présente aujourd'hui avec nous. Prenons quelques minutes pour répondre aux questions.

Première question : est-ce que vous avez également participé au webinaire du 10 mai 2022 ? C'est la première question et vous pouvez répondre par oui ou par non.

Deuxième question : est-ce que vous avez suivi le cours sur l'acceptation universelle sur la plateforme ICANN Learn ? Oui ou non.

Troisième question : veuillez donner une note sur votre niveau de compréhension du concept d'acceptation universelle des noms de domaine. Cinq, c'est le plus élevé et indique que vous comprenez très bien et un, c'est que vous comprenez très mal le concept de l'acceptation universelle. Il s'agit là de la troisième question.

Est-ce qu'on peut faire apparaître les dernières questions ? Il nous en reste deux, en fait.

Quatrième question : est-ce que vous savez si votre serveur e-mail est compatible avec les adresses e-mail internationalisées ? Oui, non ou je ne sais pas pour la quatrième question.

Et cinquième question : l'équipe AFRALO demandait aux participants, si vous vous souvenez, de partager des informations avec les membres des différents pays. La 5 : avec combien de personnes avez-vous partagé l'URL de test de mail ? Je ne sais pas si vous vous souvenez, nous avons un URL test pour les e-mails sur le site Web. Est-ce que vous avez pu partager cet URL de tests de mails avec certaines personnes ? Est-ce que vous avez partagé ce test avec 1 à 5 personnes ? Ou alors, est-ce que

vous l'avez partagée avec plus de cinq personnes ? Je pense qu'on a oublié dans cette question la réponse zéro.

Pour l'instant, nous allons faire apparaître les résultats et j'invite le président d'AFRALO, Seun, à apporter ses commentaires sur l'appel. Commençons d'abord par les résultats des questions et ensuite, j'invite le président d'AFRALO à faire ses commentaires.

YEŞİM SAĞLAM :

Merci Yaovi. Je vais donc clore le questionnaire et je vais vous montrer les résultats.

YAOVI ATOHOUN :

Première question : 40 % des personnes ont participé au premier webinaire, donc plus de la moitié n'ont pas participé au premier webinaire.

Deuxième question, si vous avez suivi le cours de l'acceptation universelle sur ICANN Learn, nous voyons que plus de la moitié des personnes présentes aujourd'hui ont suivi le cours de la plateforme ICANN Learn.

Troisième question par rapport à votre compréhension de l'acceptation universelle, 45 % des personnes présentes évaluent leur compréhension au niveau 4.

Quatrième question : 50 % des participants présents aujourd'hui ont une adresse e-mail qui est compatible avec des adresses e-mail internationalisées et 35 % ne savent pas.

Cinquième question : avec combien de personnes vous avez partagé le test, une à cinq personnes pour 85 % des personnes.

Seun, je ne sais pas si vous avez des commentaires à faire sur ces résultats avant de passer à la suite ?

SEUN OJEDEJI :

Merci beaucoup Yaovi et merci aux deux intervenants.

Je crois que ce dernier aspect est très important, cette dernière question avec combien de personnes vous avez partagé l'URL de tests de mails, au sein de nos initiatives sur le renforcement des capacités. Et l'objectif est également de sensibiliser et d'aider les internautes qui ne sont pas au courant à être informés. Il pourra agir en conséquence.

Donc, nous espérons que suite à cette séance, et Yaovi l'a mis dans le chat, vous pourrez davantage diffuser les informations à d'autres personnes et j'espère que vous bénéficierez des informations pour être mieux informés.

Je ne sais pas s'il y a d'autres informations à communiquer ?

YAOVI ATOHOUN :

Oui, Seun. Écoutez, je crois que nous allons passer aux étapes suivantes. Mais avant de clore le webinaire, on pourrait peut-être demander à Seda, en une minute, de nous faire une mise à jour, parce qu'il y a une journée sur l'acceptation universelle qui sera organisée en 2023. Je ne sais pas, Seda, si vous avez des informations qui sont déjà prêtes et dont vous pourriez nous parler. Je ne sais pas si en une minute, Seda, vous

pourriez rapidement nous parler de cette journée sur l'acceptation universelle.

SEDA AKBULUT :

Oui, bien sûr Yaovi.

Effectivement, il y aura une journée sur l'acceptation universelle que nous prévoyons pour 2023. Le lieu et le jour n'ont pas été annoncés officiellement, mais nous vous enverrons les informations bientôt. L'objectif de cette journée UA est d'aider la communauté à se préparer à l'UA et de célébrer ce qui a été effectué en matière d'acceptation universelle jusqu'à maintenant.

Nous avons pour objectif de collaborer avec différents organismes, y compris les SO et les AC, les membres du GAC, les organismes internationaux, les chapitres ISOC, pour davantage de soutien et de collaboration.

Dans le cadre de cette journée UA, nous pourrions davantage sensibiliser aux niveaux national, régional et local et au niveau international. Au niveau régional, on peut travailler avec les RALO ou les associations d'entreprises. Il y a également peut-être une approche formation dans le cadre de cette journée UA. Il y aura également peut-être aussi une partie célébration. Il y aura peut-être aussi un hackathon, l'organisation de rencontres avec des parties prenantes régionales ou nationales qui sont en Afrique. Nous pensons aussi à mettre en place différents supports de sensibilisation pour les organismes qui prévoient de planifier et de collaborer d'autres événements sur l'UA.

L'idée, c'est que toutes ces manifestations aient le même objectif et une approche standardisée. Nous allons avoir des supports techniques, des supports de formation pour qu'il y ait accès à tout ceci. Il y aura également des panélistes qui seront proposés. Nous vous informerons sur la page uasg.tech et sur la page de l'ICANN. Et nous continuerons de collaborer sur les différentes activités.

N'hésitez pas à nous partager vos propositions. Tout ceci sera publié sur uasg.tech, donc pensez-y, prévoyez de participer aux activités qui, très certainement, auront lieu au premier trimestre de 2023.

YAOVI ATOHOUN :

Merci beaucoup, Seda. Merci à tous les participants. Avant que nous demandions au président d'AFRALO de conclure ce webinaire, j'aimerais une nouvelle fois vous remercier au nom de l'équipe GSE et tout le personnel de l'ICANN. Nous espérons que nous pourrions revenir là-dessus lors du prochain appel mensuel d'AFRALO.

Ceci dit, nous aimerions donner la parole à Seun Ojedeji, le président d'AFRALO.

YEŞİM SAĞLAM :

Yaovi, si vous me le permettez. Seda, nous avons une question supplémentaire qui devrait être posée. Est-ce que vous voudriez poser cette question ou c'est bon ?

SEDA AKBULUT :

Oui, si vous avez le temps, on peut se poser cette question rapidement. Cela me permettra d'obtenir un feedback sur l'acceptation universelle.

On veut obtenir votre retour avec une question sur comment participer aux efforts sur l'acceptation universelle.

YAOVI ATOHOUN : Nous avons également le président d'AFRALO qui va intervenir.

YEŞİM SAĞLAM : Vous avez la question à l'écran : comment allez-vous participer aux efforts de l'acceptation universelle ? C'est une des questions à choix multiples, donc vous pouvez cocher plusieurs cases : une participation aux efforts de l'acceptation universelle en contribuant à la journée de l'acceptation universelle ; en demandant qu'il y ait des applications qui soient prêtes pour l'acceptation universelle ; en motivant les gouvernements pour rajouter les critères d'acceptation universelle dans les offres et devis d'obtention ; en s'assurant que les systèmes soient prêts pour l'acceptation universelle en devenant un ambassadeur de l'acceptation universelle ; en effectuant une formation de l'acceptation universelle ; en ayant des initiatives locales engagées dans vos pays ou régions.

Voici les réponses que nous avons maintenant à l'écran. Je pense qu'en effet, cela nous permettra beaucoup de progresser. Merci beaucoup de votre intérêt. Restons en contact, pas seulement pour la journée acceptation universelle mais pour toutes les activités concernant l'acceptation universelle.

Merci beaucoup.

YAOVI ATOHOUN : Seun, je vous donne la parole.

SEUN OJEDEJI : Merci beaucoup.

C'était véritablement un très bon questionnaire pour conclure cet appel.

Merci beaucoup à toutes les personnes qui se portent volontaires pour travailler à l'acceptation universelle. J'aimerais remercier Seda, Pitinan, Yaovi ; merci beaucoup d'avoir travaillé à cette séance, merci de vos contributions, merci de toutes les ressources que vous nous avez proposées. Merci également au personnel At-Large, à nos interprètes. Nous avons dépassé le temps imparti et nous avons été en mesure de poursuivre l'interprétation. Merci beaucoup à toutes et à tous. Merci à tous les participants à cet appel. Comme Yaovi l'a dit, nous allons mettre cela à l'ordre du jour de la prochaine réunion AFRALO. Vous êtes tout à fait les bienvenus à ces réunions. L'acceptation universelle, c'est quelque chose qui se poursuit, c'est une initiative sur le long terme pour la mise en œuvre et la participation aux activités concernant l'acceptation universelle.

Merci à toutes et à tous. Je suis au Nigéria et je vous souhaite une excellente journée.

YEŞİM SAĞLAM : Merci beaucoup. La séance est levée, nous vous souhaitons une excellente journée. Au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]